

STATUT DE LA BERGERONNETTE DE YARRELL *MOTACILLA ALBA YARRELLII* EN PICARDIE

PAR V. BAWEDIN

Nous allons ici dresser un bilan des observations de la Bergeronnette de yarrell afin de mieux connaître sa répartition régionale qui nous intéressera plus que sa répartition temporelle. La majeure partie des observations de cette espèce est effectuée dans le département de la Somme et concerne des oiseaux hivernants.

Aisne :

Le département de l'Aisne est celui où les observations de l'espèce sont les plus rares. Deux seulement sont connues. Cela peut s'expliquer par la position continentale de ce département alors que la bergeronnette de Yarrell a en France une répartition océanique.

Ces deux données mettent en évidence la présence de l'espèce en hiver dans l'Aisne ainsi que son passage prénuptial. Elles sont respectivement :

- 1 individu le 27 décembre 1993 à Viry-Noureuil (L. GAVORY)

- quelques individus début Avril 1979 à Boué (P. LUCE).

Tel est actuellement son statut dans ce département picard qui reste celui où "sévisent" le moins d'observateurs ce qui peut aussi être une explication au nombre restreint de données collectées.

Oise :

Durant l'enquête sur les oiseaux hivernants en France de 1977 à 1980, la bergeronnette de Yarrell ne figure pas sur la carte du département de l'Oise (A. CZAJKOWSKI in YEATMAN-BERTHLOT D. 1991). Depuis, elle y est connue comme hivernante puisque des individus sont notés en 1988 à Moru-Pontpoint et Vauciennes respectivement en Décembre et Novembre (A. ROUGE). La migration prénuptiale est remarquée en Mars/Avril l'année suivante à Chevières (A. ROUGE). Sans être nombreuses, ces observations permettent d'inscrire l'Oise parmi les départements où l'hivernage de la yarrell n'est plus inexistant.

Somme :

Ce département est celui où les observations de cet oiseau sont les plus abondantes, surtout sur sa bordure littorale. Nous considérerons d'ailleurs deux zones distinctes.

* Zone dite océanique : (littorale et arrière littorale)

C'est sur la côte que sont connus pour notre région les seuls cas de nidification de l'espèce.

Elle concerne des couples mixtes (*Motacilla alba alba* X *M.a. yarrellii*) comme ce fut le cas à Quend-plage en 1985 ainsi qu'au P.O.M. en 1987 et 1988 mais aussi des couples dont les deux individus appartiennent à la sous espèce *yarrellii* comme à Quend en 1985 et 1986 (G. FLOHART). Antérieurement l'espèce se reproduisait déjà dans le Marquenterre (SUEUR 1978) et pour MARCOTTE (1860), sa reproduction dans l'arrondissement d'Abbeville n'est pas improbable alors que son hivernage n'est pas mentionné pour le XIX siècle, mise à part une donnée en Novembre 1897 à Ault (VAN KEMPEN 1912).

Il faut ensuite attendre le début du XX siècle pour avoir de nouveau quelques données hivernales (CHABOT 1922); à cette époque la Bergeronnette de Yarrell est considérée comme rare aux deux passages.

Ceci a évolué puisqu'aujourd'hui la plupart des observations concerne la migration prénuptiale qui s'étale de Mars à Mai avec un pic en Avril.

Le passage postnuptial est peu remarqué et s'étale de mi-Septembre à mi-Octobre.

Fait surprenant les données concernant l'hivernage de l'espèce dans cette zone sont moins nombreuses actuellement que celles qui concernent la nidification et la migration. Notons que cet hivernage a été remarqué en basse vallée de l'Authie en 1988.

* Zone continentale :

L'hivernage y est noté régulièrement; il est signalé à Amiens (1985, 1986 et 1989), à Abbeville (1990), dans le Ponthieu (1991), en vallée de la Selle près de Conty (1981) ainsi qu'en vallée de la Bresle à Gamaches (1993) avec comme dates de présence les extrêmes suivants (11 Novembre - 25 Février).

La migration pré-nuptiale est là aussi remarquée avec des observations en Mars/Avril dans les vallées de l'Avre et de la Somme.

Globalement les observations concernent rarement plus de quelques individus exceptés ces 12 oiseaux rassemblés en dortoir le 25 Février 1993 à Gamaches (L. GAVORY) et qui pouvaient déjà être des migrateurs précoces.

Conclusion :

Ainsi, sans être abondante, la Bergeronnette de Yarrell est bien présente dans les trois départements de la Picardie, ses observations se faisant moins communes au fur et à mesure que l'on s'éloigne du littoral.

Elle est observée de Novembre/Décembre à Avril dans l'Aisne, l'Oise et la Somme continentale c'est à dire en période d'hivernage et de passage pré-nuptial. Enfin, seule la côte picarde permet de l'observer lors de la migration post-nuptiale (la plus discrète chez cette espèce) et pendant la nidification soit toute l'année. En effet, deux couples nichent régulièrement au Nord de la Baie de Somme.

Nous cernons maintenant mieux le statut de cette espèce; il conviendra d'en affiner les connaissances.

Remerciements :

Que soient remerciés S. BOUTINOT, E. DAS GRACIAS, L. GAVORY et P. ROYER pour les informations ou observations inédites communiquées.

Bibliographie :

CHABOT F. (1922) : Notes sur quelques espèces d'oiseaux observées dans la Somme, en bordure de la Manche et dans la baie de Somme. RFO, 14 p. 257-263.

DUQUET M. (1992) : Inventaire de la faune en France. Paris, M.N.H.N. 410p.

MARCOTTE F.(1860):Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville.Abbeville 256 p.

SUEUR F. (1978) : Nidification de la Bergeronnette de yarrell (M.a. yarellii) dans le Marquenterre. *L'AVOCETTE* 2 p. 78-79.

SUEUR F. (1991) : Hivernage de la bergeronnette de yarrell (Motacilla alba yarellii) dans le Ponthieu-Somme- *L'AVOCETTE* 15 p. 64.

SUEUR F. ET COMMECY X. (1990) : Guide des oiseaux de la Baie de Somme. E.D.F., D.R.A.E., G.E.P.O.P. Amiens 192p.

VAN KEMPEN C. (1912) : Contribution à l'étude des oiseaux du nord de la France. *Bull. Soc. Lin. Nord Fr.* 21(405) 10-42, (406) 55-83.

YEATMAN-BERTHELOT D. (1991) : Atlas des oiseaux de France en hiver.Paris, S.O.F. 575p.

Les différentes revues régionales publiant des synthèses ornithologiques (*Bulletins du GEOR-60-* depuis 1989; *le Pic mar* depuis 1989, *l'Avocette* depuis 1979 ont été consultées.